

Epreuve - Matière : ..

101

5730.

Session : ..2024

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

Peut-on parler d'une culture
européenne ?

En 1942, au plus sombre de la nuit que le nazisme avait fait tomber sur le monde, l'écrivain autrichien Stefan Zweig se suicidait à Brasilia, inconsolable de la perte de la culture et de la civilisation qu'il venait d'achever de décrire dans son ultime ouvrage, Le Monde d'hier. Ce monde englobé, c'était toute la vie et l'héritage intellectuels de Vienne et des capitales du Vieux Continent : une culture européenne sans laquelle Zweig ne pouvait pas vivre et dont son acte soulignait donc tragiquement l'existence jusqu'alors, au moment où il la croyait voir disparaître.

Quatre-vingt ans plus tard, alors que sur les ruines laissées en Europe par le nazisme s'est développé un projet de construction politique, la question de savoir s'il existe, parallèlement à cette structure politique, une culture européenne peut être à nouveau posée, dans le contexte si différent mais cependant lié à l'Histoire où nous sommes : peut-on parler

d'une culture européenne, que doit-elle au passé si tel est le cas, et de quelle façon est-elle une projection vers l'avenir ? Cette réflexion, qui nécessitera d'interroger ce que recouvre le terme de culture, et de tenter une définition rassemblant des valeurs et références partagées par une population au-delà de ses différences, nous amènera dans un premier temps à constater qu'il existe effectivement des éléments, constants au cours de l'Histoire, qui peuvent constituer une culture européenne.

Il faudra ensuite envisager celle-ci au regard des cultures nationales et mondiales, pour comprendre leurs dynamiques respectives, et la place possible laissée à l'une par les autres. Cette réflexion nous permettra d'envisager la culture européenne comme un objectif et un projet commun, qui s'ajoute plutôt qu'il ne se substitue aux autres appartenances culturelles.

Un premier examen de la question d'une éventuelle culture européenne, amènerait plutôt à répondre qu'il existe bien plus sûrement des cultures européennes, distinctes, ancrées dans des langues et sur des territoires, élaborées dans le cadre de nations qui, jusqu'à la deuxième guerre mondiale, se sont bâties dans la guerre et l'affrontement, réciproques. En Europe, chacun revendique son génie littéraire ou artistique propre, Hugo, Mozart, Cervantès, Kafka, considérant qu'il est français, autrichien, espagnol ou tchèque.

avant que d'être européen - Au sein de l'Union Européenne, les élections européennes sont bien souvent l'occasion de mener des débats strictement nationaux, et au-delà des airs partagés anglo-saxons, les radios et télévisions laissant entendre une variété nationale, souvent humilique et inconnue pour le pays voisin. Cependant, au-delà de ces différences manifestes, et de façon plus profonde, l'Europe, c'est-à-dire géographiquement, l'ensemble des pays de la pointe ouest du continent eurasiatique, et politiquement l'ensemble des pays désormais membres de l'Union Européenne, partagent un ensemble de valeurs héritées de l'Histoire, et des débats, événements et conceptions qui ont traversé cet espace, qui constitue effectivement une culture commune. C'est l'héritage de la Grèce et de l'Empire Romain en premier lieu, héritage à la fois artistique, administratif et linguistique, qui a laissé la marque d'une appartenance commune aux peuples soumis à Rome, qu'ont ensuite voulu conforter et faire maître l'Eglise chrétienne d'une part, puis les projets impériaux qui portaient chacun une volonté d'unification européenne - ceux de Charlemagne, Charles Quint ou Napoléon 1^{er}.

Cependant, au-delà de ces logiques d'Empire qui ont pu diffuser l'idée d'une appartenance et d'une culture européennes - mais aussi antagoniser et favoriser des identifications nationales - la culture européenne que les peuples européens ont en partage s'incarne sans doute davantage dans un corpus d'idées et de valeurs, portées à la fois par des intellectuels, des artistes et des mouvements historiques, qui se sont particulièrement épanouies à la Renaissance et au siècle des Lumières. Moment de l'invention - ou de la réinvention à l'échelle européenne - de l'imprimerie,

de la perspective, de l'héliocentrisme, dûs aux européens G^{ut}en^{berg}^{Brunelleschi}, Piero della Francesca et Copernic, la Renaissance est un période d'interrogations et de développement des savoirs, qui d'une part, prunt une préminence et une projection européenne sur le monde, et d'autre part favorise les échanges entre savants et lettrés du continent, concourant au développement d'une culture commune. S'appuyant sur le développement d'un réseau d'universités, dès le Moyen-Âge, la pratique du "Tour d'Europe" pour les jeunes gens versés dans les Humanités va se développer dans les siècles suivants. Pétrarque étudié par exemple à Montpellier. Au XVII^e siècle, François I^{er} accueille Léonard de Vinci à sa cour, symbole d'une circulation des arts et des artistes, à l'échelle de l'Europe. L'imprimerie bien entendu diffuse des idées nouvelles et prunt une partage des débats intellectuels et des modes de vie.

Le XVIII^e siècle, le siècle des Lumières, est un autre moment essentiel de développement de valeurs et d'affirmation de la Raison et de l'individu, d'une montée en puissance de la question de la pratique du pouvoir et de l'idée démocratique, qui prunt être considérés à la fois comme fondateurs pour l'Europe politique telle qu'elle se définit aujourd'hui, mais aussi essentiels pour la définition d'une culture européenne. Car là aussi, le mouvement est européen : les philosophes des Lumières français, Rousseau et Voltaire, sont accueillis par Frédéric II de Prusse et Catherine II de Russie, et Emmanuel Kant, dans Qu'est-ce que les Lumières?, montre ce que les Aufklärung, les Lumières allemandes, ont en commun avec les autres mouvements sur le continent.

Epreuve - Matière : 101

5730

Session : 2024

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

Il existe ainsi une culture européenne, héritière de valeurs communes, sur laquelle au sortir des précipices où l'ont menée l'Histoire, l'Europe a voulu se construire, même si, nous le voyons, cette construction s'est faite avant tout sur un projet où la dimension économique était prégnante. Mais comment cette culture s'insère-t-elle, d'une part parmi les cultures nationales, et une culture partagée qui aujourd'hui est peut-être davantage mondiale ?

Face aux conflits qui ont aussi marqué son histoire, s'est levée régulièrement l'affirmation ^{du besoin} d'une construction commune, au regard des valeurs et de la culture partagée que nous venons d'évoquer. C'est notamment le cas de Victor Hugo qui, dès le XIX^{ème} siècle, appelle à la constitution d'"États-Unis d'Europe".

Mais, alors qu'à l'issue de la deuxième guerre mondiale et avec la concurrence d'une autre construction européenne, à l'Est du Rideau de fer et sous l'impulsion autoritaire de l'URSS, s'élabora à l'Ouest la construction européenne, elle-ci choisit le développement économique

et la construction institutionnelle, avec le traité de Rome ainsi que la mise en place de la CEEA (Communauté économique du charbon et de l'Acier), en 1957. Dans l'esprit de Jean Monnet, l'un des fondateurs de l'Europe, la culture suivra, dans un second temps, nécessairement. Il n'en reste pas moins que la construction européenne peut sembler un retrait du point de vue culturel : ainsi, la symbolique du billet de 20 euros est forte, en ceci qu'elle ne porte pas une figure culturelle européenne, comme par exemple Beethoven ou Dante, mais une voûte d'église, élément architectural commun à la grammairie européenne médiévale. Tout se passe comme si l'Europe se gardait ainsi de réveiller ou d'autretenir des mémoires culturelles nationales, et leur rivalité, pour ne remédier qu'un clivage commun certes significatif, mais beaucoup plus neutre.

Cet exemple illustre ainsi la vigueur des cultures nationales, au sein de l'Europe, derrière lesquelles la culture européenne n'existerait toujours que d'un façon secondaire. Force, nous l'avons déjà évoqué, des littératures ou des cinématographies nationales, force positive mais qui peut aussi coexister avec une revendication politique nationaliste, qui parcourt l'ensemble des pays d'Europe et peut aussi être lue comme l'affirmation préférentielle d'une culture nationale.

Au-delà des cultures nationales, la culture européenne peut sembler être prise

un itan, également, avec une culture mondiale qui la dépasserait : si les français regardent notamment du cinéma français, l'ensemble des européens comme l'ensemble du monde communie dans l'ambour du cinéma américain - et il n'y a, peut-être pas la place dans ce cadre pour l'émergence d'un cinéma européen. A ce risque qui serait celui de l'écrasement d'une culture européenne, on peut opposer, une lecture optimiste, qui voudrait que toute hégémonie culturelle entraîne mécaniquement une volonté d'hybridation ou de résistance qui est en elle-même affirmation culturelle, comme le montre Jean-Pierre Warnier dans La Mondialisation de la Culture.

Réfléchir à l'existence d'une culture européenne au regard d'une culture mondiale demande aussi à prendre conscience que cette culture mondiale est elle-même, non pas uniquement, mais en grande partie, née de la culture européenne, à travers les projections que furent notamment la fondation des Etats-Unis d'Amérique, les empires espagnol, puis colonial, français et britanniques. Ainsi, cette culture européenne dont nous cherchons à établir l'existence et la spécificité, c'est aussi un part de la culture mondiale, métissée et hybride, qui loin de répondre aux injonctions antagonistes posées par Samuel Huntington dans Le Choc des Civilisations, s'inscrit plutôt dans la définition d'une culture mondiale, constituée du jeu diversifié des cultures qui en font partie, que pose Claude Lévi-Strauss dans Race et Histoire.

Si elle peut paraître effacée face à la vitalité des cultures et des identifications nationales, et menacée par la puissance d'une culture mondiale qui l'engloberait, la culture européenne doit chercher son assise et son

développement, en s'affirmant comme un projet fondé
sur les valeurs que nous avons évoquées.

Pour comprendre ce qu'est, et de quelle façon
pourrait se développer une culture européenne,
en détachée à l'échelle de la nation et de
sa conception peut-être utile. Ainsi, s'interrogeant
dans son ouvrage du même titre sur Qu'est-ce
qu'une nation?, Ernest Renan, s'interrogeant en
l'occurrence sur la nation française, répond
que "l'essence d'une nation, c'est d'avoir
un commun beaucoup de choses, et d'en
avoir aussi oublié beaucoup d'autres." Cette
définition semble pouvoir s'appliquer parfaitement
au développement d'un sentiment culturel
européen commun. Il s'agirait, malgré et
contre le passé de douleurs et de destructions
que s'est infligée l'Europe, de reconnaître
et remodeler les valeurs communes sur
lesquelles elles se fondaient et que nous avons
déjà évoquées, notamment l'Humanisme de
la Renaissance et les Idées des Lumières. C'est
semblait-il ce qui se passe dès à présent, ces
valeurs étant reconnues par les citoyens de l'Europe
actuelle et, surtout, par ceux des pays récemment
reintés dans l'Union, et d'autres comme l'Ukraine,
qui proclament ces valeurs comme constitutives d'une
appartenance européenne, face à une agression qui
est une négation de ces valeurs.

Ce développement d'une culture européenne
peut et doit passer par ces conceptions
hautes, mais elle s'incarne aussi, bien plus trivialement,
dans le développement de modes-voies culturels
ou sportifs ou s'exprime et se développe
une spécificité culturelle, qui n'est ni
mondiale ni nationale : c'est, par
exemple, l'Eurovision ou les compétitions de

Epreuve - Matière : 101 5730 Session : 2024

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

football de l'UEFA. Mais il est intéressant de noter que, dans le cadre du dépassement du développement économique qu'induit la construction européenne, des programmes et des initiatives participent au développement de cette culture partagée : pensons au programme d'échange étudiant Erasmus (tirant son nom d'un grand humaniste précurseur et fondateur de cette culture commune), par lequel plusieurs générations d'étudiants à présent ont forgé ensemble une culture commune faite d'échanges et de savoir. On cite encore le programme de bibliothèque numérique européenne Europeana, ou le fait que, sur les écrans de cinéma, la mutation aux génériques des films européens d'une aide de l'Union, rappelle l'importance des investissements et du soutien pour faire vivre cette culture européenne.

Cet hiver, des manifestations du monde agricole ont parcouru l'Europe, et les lieux de rendez-vous des manifestations furent, parmi d'autres, Bruxelles ou Strasbourg,

sièges des institutions européennes. Cela constitue, de façon peut-être paradoxale, une belle preuve de l'urgence et du renforcement d'une culture européenne, culture en l'occurrence politique d'identification d'un interlocuteur commun, et d'expression des valeurs de liberté, d'affirmation et de contestation, qui font partie du socle de la culture européenne et de ses pratiques politiques. C'est aussi ces valeurs, face à la menace autoritaire et militaire, dans lesquelles se reconnaissent les Européens autrefois sous la coupe soviétique, puis russe, et qui font vivre la culture européenne, au moins comme valeur protectrice. Née en réaction face au conflit, la culture européenne semble ainsi se fortifier, dans sa force d'attraction, du fait du conflit. Cela n'est cependant pas sans danger, et la culture européenne, si nous avons l'impression qu'elle existe, doit sans cesse éprouver et se rappeler à elle-même ses valeurs et promouvoir ses réalisations, face aux forces exogènes des nationalismes intenses, ou d'une mondialisation écrasante.

